



THÉÂTRE
LES TANNEURS

© SANTISLAV DOBAK

DOSSIER DE PRESSE

TRESHOLD

TUMBLEWEED

CRÉATION – DANSE

14 – 18.04.2026

Contact presse

Emilie Gäbele

emilie@lestanneurs.be

+32 (0)2 213 70 52

**THÉÂTRE
LES TANNEURS**

Théâtre Les Tanneurs

+32 (0)2 512 17 84

rue des Tanneurs, 75-77

1000 Bruxelles

SOMMAIRE

INFOS PRATIQUES	p. 4
PRÉSENTATION	p. 5
NOTE D'INTENTION	p. 7
PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE	p. 12
GÉNÉRIQUE	p. 14

INFOS PRATIQUES

HORAIRES

14 – 18.04 MA & VE 20H30, ME, JE & SA 19H15

DURÉE ESTIMÉE

40'

RÉSERVATIONS

En ligne – reservation@lestanneurs.be – +32 (0)2 512 17 84

ADRESSE

rue des Tanneurs 75-77, 1000 Bruxelles

TARIFS

25/20/14/10/6 € + Article 27

VISUELS

[Télécharger les visuels](#)

TEASER

[Voir le teaser du spectacle](#)

PRÉSENTATION

Quatrième création de la Cie Tumbleweed, *Threshold* – qui signifie « seuil » en anglais – met l'accent sur la relation directe entre sons et mouvements. Dans une logique d'écriture non linéaire et fragmentée, le spectacle s'articule autour du sujet de la latence.

Dans ce duo, Angela Rabaglio et Micaël Florentz se relaient et se soutiennent, sans jamais s'aligner. Entrecroisé·es dans deux partitions distinctes, iels sont relié·es l'un·e à l'autre par rémanence. *Threshold* est une pièce tendue dans le vide, qui rappelle le rôle essentiel de l'environnement dans la naissance de toute forme de relation. Autant pour les matériaux chorégraphiques que sonores et lumineux, les deux interprètes s'intéressent au phénomène de saturation, c'est-à-dire le moment où la matière arrive à une capacité maximale à partir de laquelle elle va commencer à déborder, se dégrader, jusqu'à parfois disparaître.

Dans *Threshold*, les liens et l'interdépendance entre sons et mouvements sont travaillés comme un langage. Angela et Micaël – qui vient d'ailleurs du monde musical – collaborent avec l'artiste sonore Daniel Bleikolm basé à Bruxelles. Enregistrements de sons de corps, sources sonores génériques, boucles rythmiques, partitions vocales, phénomènes d'illusion sonore, effets psychoacoustiques, spatialisation, niveaux de lumière intenses, images rémanentes... *Threshold* éblouit par sa technicité et ses expérimentations sonores et visuelles.

Le spectacle désire déplacer ce que l'on perçoit de la réalité et donner envie au public de sortir de l'immobilité, de créer de l'élan. Dans un rapport intime avec le public, la beauté de ce duo se lit dans la fragilité de la dégradation, dans la douceur de la disharmonie.

Fondée en 2017 par le duo d'artistes et chorégraphes franco-suisse Angela Rabaglio et Micaël Florentz, Tumbleweed est une compagnie de danse basée à Bruxelles et à Zurich. À travers un dialogue constant inspiré tant par leurs voyages, la science et la philosophie, que par une curiosité physique, technique et artistique, les deux artistes développent une compréhension du mouvement, du corps et de son langage qui leur est propre.



NOTE D'INTENTION

Avec la complicité de l'artiste Daniel Bleikolm, qui manoeuvre le son en live pendant la performance, les géométries entrelacées d'Angela et Micaël se font principes sonores ; sur le sol recouvert d'une moquette noir, microphones et systèmes de diffusion sont entrecroisés pour former ensemble un circuit de retardement. En alliant partitions de chants, composition d'enregistrements de corps et effets psychoacoustiques, l'espace du théâtre se transforme en chambre de résonance, au contact direct du public.

Threshold s'envisage ainsi comme une pièce tendue dans le vide, qui rappelle le rôle essentiel de l'environnement dans la naissance de toute forme de relation.

Matériaux chorégraphiques :

Là où *The Gyre* (2018), puis *A Very Eye* (2022) et *Dehors est blanc* (2023) déployaient un principe de continuité, de graduation, avec *Threshold*, nous avons décidé de travailler sur la fragmentation et le désassemblage ; maintenir constamment un écart rythmique et physique entre les interprètes sur scène, pour créer un effet d'aspiration, un élan.

Pour ce faire, nous avons développé des matériaux en solo, avec l'application de certains principes sonores à notre écriture de mouvement. Par exemple, nous avons travaillé sur la saturation ; le moment où une matière arrive à une capacité maximale – un seuil (« threshold » en anglais) –, à partir duquel elle va commencer à déborder, à se dégrader, jusqu'à parfois disparaître.

Cela a donné naissance à des mouvements disruptifs – des jaillissements – qui font rupture dans la chorégraphie, et à des systèmes de boucles en répétition, qui se dégradent peu à peu.

Dans cette même idée, nous avons également utilisé le delay comme principe d'écriture, stimulant ainsi une coordination en interdépendance dans un seul corps. Ces motifs complexes d'enchevêtrement avec soi-même se transforment par répétition en labyrinthes hypnotiques, où s'entremêlent différentes intentions et différentes dynamiques.

La deuxième partie de *Threshold* est ensuite basé sur l'évolution d'un duo chorégraphique en contretemps continue. Un écart très court est creusé et maintenu entre les deux interprètes, créant ainsi un magnétisme instable. L'évolution graduelle de cette relation rythmique et sa persistance dans le temps donne naissance à des sensations fascinantes ; l'écoute de l'autre est nécessaire pour maintenir le contre-temps, et elle entraîne un effet de transfert ; on perd peu à peu conscience de son propre corps, avec l'impression de marcher avec les jambes de l'autre.

Pour le développement de ce duo, nous nous sommes inspiré du phénomène des éclipses avec la superposition de deux partitions distinctes sur le plan latéral. Nous avons aussi ouvert certaines lignes d'écriture plus libres et personnelles, avec des gestuels disruptives. En fin de performance, cette relation se déplie dans deux couloirs en profondeur ; partager notre élan avec le public pour sortir des immobilités, et franchir le pas.

Composition et travail sonore :

Pierre angulaire dans la relation en alternance des interprètes, le travail sonore joue un rôle majeur dans la dramaturgie de *Threshold*. En collaboration avec l'artiste Daniel Bleikolm, qui gère le son depuis la régie, nous avons décidé de découper la pièce en deux parties ; une première avec un jeu live à partir de partitions vocales, et une seconde où apparaissent des bandes-son pré-enregistrées.

Notre démarche de création avec Daniel s'est inspirée des phénomènes d'illusion sonore et des effets psychoacoustiques, en référence au travail de la chercheuse Diana Deutsch. Nous avons notamment travaillé sur l'effet Lucier (de l'artiste Alvin Lucier, voir l'album *I am sitting in a room*), qui consiste à faire apparaître les résonances d'un espace par l'enregistrement successif d'un son dans cet espace, rediffusé et réenregistré à plusieurs reprises.

En utilisant ce principe de réenregistrement successif sur scène, les sons diffusés s'immergent peu à peu dans leurs propres résonances, et font apparaître l'espace acoustique de théâtre comme un instrument, avec ses propres couleurs et ses propres tonalités.

Pour nourrir ce principe et le rendre musical, nous utilisons des partitions vocales en live ; Micaël et Angela développent ainsi séparément deux chants pendant la pièce. Ce processus nous a mené vers un set-up sonore original, à vue, avec deux microphones « satellites » qui captent tous les sons sur scène (mouvements de corps, voix, sons du public), et deux microphones « feedback » qui sont posés devant les enceintes du plateau en fond de scène.

Les sons capturés par les microphones sont ensuite rediffusés dans les enceintes avec une latence de quelques secondes, ce qui permet de créer une dégradation progressive du son tout en évitant les larsen.

Par ailleurs, pour la composition des bandes-son qui se déploient dans la deuxième partie de la pièce, nous avons essentiellement utilisé des enregistrements de sons de corps, capturés dans les studios de l'Abri (Genève, CH) en 2022, et au studio Supervision (Bruxelles, BE). Ces samples très caractéristiques par leurs textures et leurs grains, ont ensuite été retravaillés et composés dans le temps par Daniel et Micaël au fil des résidences.

Création lumière, scénographie et costume :

La création lumière et la scénographie de *Threshold* ont été réalisées par l'artiste Arnaud Gerniers – collaborateur de Tumbleweed depuis nos débuts. Le travail visuel d'Arnaud pour ce nouveau projet plonge les spectateur·rice·s dans un univers sublime, aussi désirable que menaçant ; l'espace de scène est entièrement revêtit d'une moquette noire qui absorbe les ombres, devenant presque blanche, elle semble vibrer grâce aux infimes variations d'intensité de lumière. Le découpage sur scène prend aussi subtilement plusieurs formes, notamment avec des projecteurs LED motorisés qui font incliner graduellement les délimitations de la lumière, les seuils. Les espaces non-éclairés se transforment eux aussi, et sont chargés par les réflexions de la scène et par les disparitions successives des interprètes.

Pour les costumes, ils ont été réalisés par Catherine Somers, avec qui nous avons aussi collaboré pour notre pièce *Dehors est blanc*. Catherine a travaillé sur la transparence, la superposition, et les changements de teinte des textures en relation avec la lumière. Ces costumes relient les deux interprètes, mais sans jamais les confondre. Deux changements de costumes ont lieu pendant la pièce avec des passages du noir à la couleur jaune.

Grâce au travail d'Arnaud et de Catherine, les deux interprètes s'imbriquent visuellement dans *Threshold* par effet de rémanence (images qui s'impriment dans la rétine pour un temps alors que la source de ces images a disparu) ; c'est le public qui recolle les écarts qui sont volontairement élargis entre eux.

Nouvelles collaborations artistiques :

Comme ce fut déjà le cas pour nos précédents projets, nous sommes aussi parties à la rencontre de nouveaux regards et de nouvelles formes de collaboration pour mener cette création. Nous avons notamment entamé une première collaboration avec l'artiste sonore belgo-suisse Daniel Bleikolm. Nous avons aussi fait appel à plusieurs artistes pour nous aider à ouvrir les perspectives de réflexion sur notre processus ; les chercheuses, chorégraphes et danseuses Marion Sage et Garance Maillot, ainsi que l'écrivain et œil critique Pierre Giorgi.

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

Tumbleweed

Fondée en 2017 par le duo d'artistes et chorégraphes franco-suisse Angela Rabaglio et Micaël Florentz, Tumbleweed est une compagnie de danse basée à Bruxelles et à Zurich. Point de confluence de leurs parcours artistiques très différents, cette collaboration est avant tout un moyen de se confronter autrement, de questionner leurs propres réalités, et d'investir de nouveaux territoires d'action artistique. À travers un dialogue constant, inspiré tant par leurs voyages, la science et la philosophie, que par une curiosité physique, technique et artistique, i-els développent une compréhension du mouvement, du corps et de son langage qui leur est propre.

Leur première création voit le jour en 2018 (Première au Tanzfestival in Winterthur le 18 nov), *The gyre*, un duo exigeant et radical fondé sur un principe d'écriture en interdépendance. Avec un beau parcours de tournées en Suisse, Belgique et à l'étranger (plus de 80 représentations à ce jour avec, notamment, des tournées en Iran, Norvège, Jordanie, Maroc, etc), et lauréat de deux prix (La Grande Scène 2018 à Arles - Prix de la diffusion, et le concours international RIDCC en 2019 à Rotterdam - Prix des partenaires - Dansateliers Rotterdam), ce premier opus, qui continue de susciter l'intérêt de la scène internationale et du public, leur a permis de tisser un réseau de collaborations très éclectiques, et sans cesse en développement.

En 2022, la compagnie produit sa première pièce de groupe *A very eye* (pièce pour six danseur-euse-s) dont la Première a été présentée aux Brigittines à Bruxelles le 4 octobre 2022. Cette seconde création a reçu le prix Maeterlinck pour le meilleur spectacle de danse de la saison 2022/2023 en Fédération Wallonie-Bruxelles, et de très beaux retours de la part du public et de la presse. En 2023, Tumbleweed a finalisé un troisième projet intitulé *Dehors est blanc* (pièce chorégraphique en suspens - un trio) dont la Première s'est déroulée aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis au MC93, le 9 juin 2023. Les trois pièces de Tumbleweed sont toujours en tournée à ce jour.

Tumbleweed est accompagnée par Quentin Legrand (Rue Branly), en charge de la communication et de la diffusion de leurs spectacles, ainsi que par le Grand Studio à Bruxelles. À partir de 2024, la compagnie bénéficie d'un soutien structurel de 3 ans de la part de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Parallèlement aux projets de Tumbleweed, Angela Rabaglio et Micaël Florentz interviennent également en tant que regards extérieurs pour d'autres compagnies en recherche/création, et donnent également des workshops pour professionnels, amateurs ou jeunes publics depuis le début de leurs activités.

GÉNÉRIQUE

CRÉATION ET INTERPRÉTATION Angela Rabaglio et
Micaël Florentz

CRÉATION SONORE Micaël Florentz et Daniel Bleikolm

CRÉATION LUMIÈRE ET SCÉNOGRAPHIE Arnaud Garniers

CRÉATION COSTUME Catherine Somers

DIRECTION TECHNIQUE Yorrick Detroy

RÉGIE SON Daniel Bleikolm

REGARDS ARTISTIQUES Marion Sage, Garance Maillot

MAUVAISE CONSCIENCE Pierre Giorgi

ADMINISTRATION Camille Collard

DIFFUSION ET COMMUNICATION Quentin Legrand (Rue Branly)

MÉDIATION Olivia Goffin et Sandrine Bonjean

UNE PRODUCTION DE Tumbleweed

Contact presse

Emilie Gäbele

DOSSIER DE PRESSE

emilie@lestanneurs.be

+32 (0)2 213 70 52

THÉÂTRE LES TANNEURS

Théâtre Les Tanneurs

+32 (0)2 512 17 84

rue des Tanneurs, 75-77

1000 Bruxelles

TRESHOLD